



# Verdure

Volume XXVII. numéro 2, décembre 2010

## Le mot de la présidente

2010, sommet de Cancun, près de 20 000 participants de 200 pays se rendent à nouveau pour débattre de la stratégie face au réchauffement climatique.

En attendant ne baissons pas les bras et essayons de continuer à préserver notre planète en pensant que chacun de nos gestes a une empreinte environnementale.

Vont-ils s'entendre au moins sur les deux points importants : créer un fonds de 30 milliards permettant aux pays en voie de développement de lutter contre les changements climatiques et aussi s'adapter à ses impacts et un cadre pour financer la lutte contre la déforestation dans les tropiques ? À l'heure où vous lirez ces lignes, vous connaîtrez le résultat et vous pourrez soupirer de satisfaction ou d'impuissance...

**L'équipe de Crivert souhaite à tous ses membres et sympathisants de joyeuses fêtes de fin d'année avec la famille et les amis, en espérant que les gestes des citoyens et de nos gouvernements iront vers une préservation des ressources de la planète.**

Francine Poupard

### Éditeur

CRIVERT inc  
28, rue St-Paul, local 205  
Salaberry-de-Valleyfield, Qc, J6S 4A8  
Tél : 450 371-2492  
Courriel : [info@crivert.qc.ca](mailto:info@crivert.qc.ca)  
Site web [www.crivert.qc.ca](http://www.crivert.qc.ca)

### Textes

François Belpaire  
France Lemieux  
David Lemieux-Bibeau  
Francine Poupard  
Robert Poupard

### Montage et impression

M.I.P. L'Imagieur  
Imprimerie Art-Sélect

### Verdure

est imprimé 2 fois par an  
ISSN 0828-6841

## SOMMAIRE

- Le mot de la présidente
- Geste écolo
- La visite du CIER
- Adoptez une ruche
- Le Platane traverse la frontière
- Un boisé remarquable
- Gaz de schiste
- Activités Crivert
- Documentation

## Geste écologique

**Sapin et planète.** Le sapin de Noël naturel est plus écologique que son concurrent artificiel à moins de conserver ce dernier pendant 20 ans. Le sapin artificiel vient de loin 12 000 km, en Chine. Il est fabriqué dans des conditions peu écologiques (pétrole, très long transport, conditions de travail) alors que le sapin naturel est cultivé sur des terres de l'Estrie à 120 km de Montréal. Il absorbe du CO<sup>2</sup> et donne du travail aux gens du Québec. N'hésitons pas à préférer le sapin naturel. La bonne odeur de résine embaumera nos maisons. Surtout demandons à nos municipalités d'en faire la collecte en janvier, il sera transformé en copeau et ultérieurement en compost.



# VISITE AU CIER

## Centre d'Interprétation des Énergies Renouvelables



Intéressés au recyclage, aux arbres et aux oiseaux mais aussi aux nouvelles technologies, le conseil administratif de Crivert, quelques voisins et amis se sont rendus au CIER.

Celui-ci est situé à Richelieu, sur le bord de la rivière. C'est dans la cour de l'école St-Joseph que nous a reçus M. Daniel Angers par un beau samedi matin d'octobre. Le CIER est né en 2007 d'un projet conjoint de professeurs, de parents et d'élèves... Dans cette cour, on a construit un petit édifice avec une serre et jardin et dans ce lieu bien concret, on favorise l'accès aux sciences de l'environnement aux jeunes et à toute la collectivité. Au delà des paroles, on éduque et applique les principes d'un développement durable et responsable.

On jardine avec des aînés, on fabrique des capteurs solaires, on pratique le compostage et même le petit coin est équipé d'une toilette-compost. Mais surtout on ne rêve plus, on vit avec les énergies renouvelables. Oui, c'est possible, et même dans une cour d'école. En effet, vous verrez une éolienne. Ne cherchez pas les grandes pales. Non, c'est un cylindre jaune, sur le toit, c'est un modèle à turbine. Oh ! intéressant...est-ce possible d'en installer sur les toits des granges de notre région?

Il y a aussi les dix panneaux solaires qui se tournent vers le soleil pour l'éclairage du centre. Et sur le mur d'entrée, comme une oeuvre d'art, trois panneaux solaires pour le chauffage au sol alors qu'au-dessus de la porte un quatrième chauffe l'air.

À l'intérieur, M. Angers nous explique le système géothermique en circuit fermé pour chauffer ou climatiser.. On a aussi eu des informations sur la station météo et un exposé fort intéressant sur les ampoules DEL...d'une plus longue durée que les ampoules fluo-compactes et cela sans mercure.

Il ne faut pas oublier le toit végétalisé ou poussaient encore quelques fines herbes et la serre qui reprendra au printemps ses activités sur la biomasse. Quel formidable projet éducatif ! Merci à notre guide et aux gens impliqués dans le CIER.

Au retour de cette visite, on se demande: laquelle de ces énergies est applicable chez nous? Quels sont les coûts? Par où commencer? Ce n'est qu'un début.... nous continuerons notre quête.

Si vous avez une inspiration sur ce sujet...tenez-nous au courant.

**France Lemieux**

### Pour rejoindre le CIER

205B,8e avenue, Richelieu, Québec, J3L 3N5

Tél. : 450 982-2437

<http://www.energie-richelieu.com/default.aspx?idPage=7>

## ADOPTEZ UNE RUCHE !

La biodiversité s'appauvrit et partout au monde, les colonies d'abeilles sont mal en point. La cause en serait une combinaison de plusieurs facteurs: la prévalence des monocultures qui n'offrent plus la flore variée pour les supporter, l'utilisation abusive des pesticides et des OGM, les épidémies de parasites et de maladies qui sont encouragées par les échanges internationaux d'essaims ou de reines, le stress exercé sur les ruches que l'on promène d'un bout à l'autre de la province pour polliniser tour à tour les bleuets du Lac St-Jean et les vergers de la Montérégie... Bon an, mal an, près d'un tiers des colonies ne passe pas l'hiver. Plusieurs apiculteurs se découragent et abandonnent sans relâche.

Pourtant, l'abeille est l'insecte pollinisateur par excellence : non seulement la production des fruits et légumes, mais la survie même de nombreuses espèces végétales dépendent pour une bonne part de leur inlassable travail.

En France, on lançait récemment l'opération "Parrainez une ruche". Pour 10 euros, on aide un apiculteur à rentabiliser son

entreprise et on se voit octroyer un kilo de miel en fin de saison. Je propose de faire mieux que ça: pourquoi ne pas adopter soi-même une ruche dans son jardin ou même sur le toit de sa maison? On a vu récemment les ruches installées par le chef cuisinier sur le toit du Château Frontenac à Québec. Les fleurs des parcs et des jardins de la ville suffisent à les alimenter et leur miel est exempt de pesticides puisque les municipalités en interdisent l'usage. (Il faut évidemment s'assurer que la réglementation municipale autorise les ruches et que les voisins ne sont pas allergiques aux piqûres.)

J'en fais l'expérience et croyez-moi, c'est fascinant! Des milliers de petites bêtes bourdonnantes qui construisent et entretiennent un habitat et une organisation d'une complexité inimaginable. Une "intelligence collective" décentralisée, à faire



rougir les réseaux informatiques les plus sophistiqués. Un système de communication qui allie la danse aux phéromones. Une capacité d'adaptation qui s'ajuste aux saisons et aux circonstances. Ainsi la colonie prépare le développement d'une reine nouvelle lorsque l'ancienne vieillit ou s'apprête à essaimer avec la moitié des effectifs. La ruche produit des mâles quand vient le temps de féconder les reines mais elle les élimine en fin de saison quand ils ne seront que des bouches inutiles à nourrir.

Et puis elles sont bien gentilles les petites: sans prendre de grandes précautions, je me fais rarement piquer (et il paraît que c'est un bon préventif pour l'arthrite); elles me contournent gentiment et poursuivent leur travail. La colonie prend soin d'elle-même et demande peu d'interventions. Quand je m'assois à côté pour les voir rentrer aux deux secondes avec leurs pelotes

de pollen accrochées aux pattes, ça vaut toutes les séances de méditation. Il faut prévoir environ \$300 pour acquérir et installer une ruche. L'aimable parrainage d'un apiculteur d'expérience est précieux (Merci à Joël Laberge de la Miellerie St-Stanislas! – 450 373 7535). Et quand vient le temps de récolter, le miel coule à flot, assez pour rendre heureux tous nos amis !

**François Belpaire,**  
apiculteur d'occasion.

## Le platane traverse la frontière !



rigide près de Saint-Antoine-Abbé.

Au cours de l'hiver 2010, la présence de platanes (*Platanus occidentalis* L.) en forêt, m'a été rapportée en tant que curiosité par mon collègue. J'ai effectué une visite sur le terrain pour une confirmation et effectivement, j'ai pu valider la présence de deux platanes dans un peuplement forestier. Leur présence était

Tel que vous le découvrirez en lisant cet article, il semble que nous devions considérer l'ajout d'une nouvelle espèce végétale à la flore québécoise... et il s'agit d'un arbre ! La dernière fois qu'un arbre a été ajouté à la flore québécoise, c'était en 1954 avec la découverte du pin

connue depuis près de 20 ans par les propriétaires. Ils sont situés en Montérégie, dans la MRC du Haut-Saint-Laurent, sur une plaine alluviale boisée le long d'un cours d'eau, à environ 1 km de la frontière américaine. L'habitat est tout à fait typique et correspond à l'habitat naturel de cette espèce au nord de son aire de répartition aux États-Unis. Les arbres connus les plus près sont situés à environ 50 km de la frontière. Les deux arbres sont côte à côte et mesurent environ 25 mètres de haut. Ils occupent l'étage dominant de la voûte. Parmi les essences compagnes, on retrouve principalement le saule noir, le tilleul d'Amérique, le caryer cordiforme, le peuplier baumier, l'érable rouge et l'érable à sucre.

Une visite officielle de groupe a eu lieu au cours de l'été avec le Jardin Botanique de Montréal et l'Université de Montréal pour confirmer la découverte.

**David Lemieux-Bibeau,** Ing.f.

## Un boisé remarquable

Je suis allé marcher dans les sentiers d'un boisé (Je pense qu'il s'appelle Provost, mais je ne suis pas sûr) à Coteau-du-Lac et je ne m'attendais pas à une telle expérience! J'ai été surpris par la dimension des arbres, par leur hauteur, par la diversité des espèces d'arbres présentes et par l'intégrité générale assez bonne de cette forêt.

Tout d'abord, il s'agit d'une forêt feuillue mature, âgée au minimum de 60 à 100 ans et peut-être plus, car certains arbres sont très gros. Ainsi, le sous-bois est assez dégagé et les arbres sont espacés entre eux, ce qui permet de voir assez loin. Le sol est assez humide, et il l'était davantage dans le passé, car quelques grosses tranchées ont déjà été creusées. C'est pour cette raison qu'on retrouve en abondance l'if du Canada, un petit arbuste résineux des sous-bois humides. L'érable rouge est le principal arbre, accompagné du bouleau jaune, du frêne d'Amérique, du tilleul d'Occident, de l'érable à sucre et de la pruche du Canada. Les plus gros arbres du boisé sont des érables

rouges, et 3 personnes sont nécessaires pour faire le tour du tronc. Quelques frênes sont aussi de bonne dimension. D'ailleurs, j'ai constaté que les frênes sont en bonne santé, ce qui n'est souvent pas le cas dans les autres boisés de la région, à cause d'un dépérissement qui les affecte.

Dans les sections les plus humides du boisé, on retrouve presque exclusivement de très grands érables argentés, qui sont adaptés aux inondations saisonnières. Certains sont tout à fait énormes; leur base est encore plus large que les érables rouges parce qu'ils possèdent 2-3 troncs principaux.

Dans les parties plus sèches et légèrement surélevées, on retrouve l'érable à sucre et le hêtre à grandes feuilles accompagnés de cerisiers tardifs, de frênes d'Amérique, d'érables rouges, de caryers cordiformes, de quelques chênes rouges et ostryer de Virginie.



Quant au pourtour du boisé et de l'extrémité ouest, cette section est plus jeune et on retrouve surtout des peupliers faux-trembles, peupliers à grandes dents et peupliers deltoïdes, avec des érables rouges, cerisiers tardifs, frênes d'Amérique et tilleuls d'Occident.

Plus d'une dizaine de fougères différentes sont présentes, dont une très belle espèce moins commune, la dryoptère de Goldie. Elle est facile à apercevoir, car c'est l'une des plus grande du boisé. Plusieurs arbustes y sont aussi, tels le noisetier à

long bec, le charme de Caroline, le sureau, la viorne, l'érable de Pennsylvanie, le cornouiller à feuilles alternes.

Par mon travail d'ingénieur forestier, je suis amené à parcourir les forêts de la Montérégie, de Rigaud à Hemmingford. Et bien laissez-moi vous dire que c'est la plus belle forêt que j'ai vu jusqu'à maintenant! Je vous invite à vous approprier cette forêt en allant marcher ou skier dans les sentiers aménagés, située à seulement 10 minutes de Valleyfield. C'est un privilège d'avoir un accès à la nature de cette qualité. Profitez-en pendant qu'elle est encore là, car elle occupe un endroit stratégique pour le développement économique, enclavée entre la 20 et la 338, la sortie 14 et le camping Koa. Ce camping est situé juste à coté du Camping Seigneurie de Soulanges, qui a cessé ses activités le 15 octobre 2010, en vue d'être rasé pour faire place à un nouveau quartier domiciliaire de 185 maisons.

C'est à nous de démontrer que la nature a une valeur, supérieure à 100 000\$ de bois coupé, quelques rues, bâtiments et un tapis de pelouse. Un stationnement accessible par la route 338 permet de parcourir les sentiers.

Bonne marche et randonnée de ski de fond!

**David Lemieux-Bibeau, Ing.f.**

## Le gaz de schiste

Une nouvelle saga secoue le Québec : l'exploration et l'exploitation des gaz de schiste. C'est une industrie lourde qui peut s'installer près de chez vous! En fait, qu'est-ce que le gaz de schiste et comment l'extrait-on?

Dans les sédiments argileux qui se déposent dans le fond des lacs et des océans, il y a toujours des débris de végétaux et d'animaux. Cette matière organique décomposée par des bactéries est le kérogène. À mesure que les sédiments s'accumulent pendant des millions d'années, ils s'enfoncent et sous l'action de la pression et de la chaleur, les argiles se transforment en schiste comme l'ardoise, le kérogène se décompose en eau, CO<sub>2</sub> et en méthane qui est emprisonné dans des pores microscopiques de la roche. Pour extraire ce gaz, on a mis au point récemment des moyens techniques assez lourds: des forages verticaux de 1 à 3 km de profondeur, puis des forages horizontaux de même longueur, la fracturation de la roche par des explosions et par l'envoi d'eau pressurisée additionnée de sable et de produits corrosifs. On envisage le forage de plus de 1000 puits dans la vallée du Saint-Laurent et jusqu'à 6 au km<sup>2</sup>. Cela signifie bien des nuisances : passages de machinerie lourde, citernes d'eau, transport de gaz, stockage et épuration des eaux usées, bruit des forages, vibrations du sol, odeurs, sans oublier les impacts sur le paysage et le réseau routier. Il y a aussi les risques associés à ces activités : fuites de gaz, explosions, pollution de la nappe phréatique, déversement de produits corrosifs...

Cette industrie est soumise à la loi des mines ce qui lui permet de faire n'importe quoi sans demander de permis aux municipalités où elle opère malgré les dérangements. Il n'y a pas de balises. On constate que le sous-sol ne nous appartient pas, il a été partagé en catimini entre Junex, Talisman, Gastem, Squatex... Avec très peu de compensations, voilà une autre richesse qui nous échappe, nous ne récoltons que les inconvénients. Il ne faut pas s'étonner de la colère qui en résulte.

En face d'une industrie qui a tous les droits, nous ne pouvons pas nous tourner vers notre gouvernement qui a caché notre sous-sol et n'a pas pris de mesures pour encadrer ces pratiques. Il réagit mollement suite au ras le bol des citoyens. De plus, des hauts fonctionnaires et des militants importants du parti au pouvoir sont cadres dans ces entreprises. Le porte-parole de l'industrie gazière est très connu, nous l'avons adulé pendant la crise du verglas car il nous a permis de traverser cet événement sans panique.

Voilà un gâchis qui aurait pu être évité si on avait encadré l'industrie gazière et bien expliqué les inconvénients et les avantages de l'exploration et l'exploitation des gaz de schiste. Vite un moratoire !

**Robert Poupard**



# Activités Crivert

**Journée plein air 5 juin :** Pour la quatrième année Crivert et le Comité ZIP Haut-Saint-Laurent ont organisé une journée plein air pour souligner la journée internationale de l'environnement au parc des îles de Saint Timothée. Les différents kiosques à caractère environnemental ont attiré bien des curieux et ceux destinés plus aux enfants comme Reptizoo, le jouet gonflable ou l'atelier de bricolage ont fait des heureux. Une sortie d'oiseaux et la découverte des arbres du parc des îles de Saint-Timothée ont aussi conquis les visiteurs. Crivert a distribué près de 500 arbres donnés par le Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune. Une navette avait été mise sur pied par les organisateurs du festival country qui se tenait au centre civique de Saint-Timothée pour permettre aux amateurs de venir nous visiter. Quelques jeunes du programme d'école internationale de l'École Hébert ont recueilli les canettes et bouteilles vides consignées qui faisaient office de passeport d'entrée des visiteurs. La halte familiale de Beauharnois a récupéré des jouets usagés.



Pour terminer, de nombreux prix de présence ont été tirés. Des billets étaient en vente depuis quelques mois pour le tirage d'un cargotek, offert par J-P Morin de Qualiplast à Salaberry de Valleyfield. Crivert et le Comité ZIP Haut-Saint-Laurent remercient tous ceux qui par leur présence ou leur participation financière ont fait de cette journée un succès.



**Projet herbe à poux, HAP :** Pour une troisième année, Crivert s'est impliqué dans le projet pilote 2007-2010. Il a supervisé le volet communautaire en embauchant une chargée de projet et trois étudiants et en veillant au bon fonctionnement de toutes les activités et de l'équipe de travail. Les inventaires par quadrat et linéaire ont été faits sur le territoire de Salaberry-de-Valleyfield. Les commerces, les industries, les institutions et les nombreux partenaires ont été rejoints pour participer au projet en arrachant l'herbe à poux au bon moment pour éviter la dispersion du pollen et la formation des graines. Un 5 à 7 a été aussi organisé pour une corvée d'arrachage, 17000 plants ont été recueillis. Les résultats de l'enquête (analyse des quantités de pollen, nombre de personnes allergiques plus important ou non) seront connus en 2011 et on saura vraiment si tous les efforts de la population campivallencienne ont porté fruit contre l'herbe à poux.

## Projet Jeunesse Canada Monde :

Pour une deuxième année, Crivert a supervisé un étudiant du Bénin et une étudiante de Calgary. Ceux-ci ont identifié les arbres du parc Delta Sauvė et du parc des îles de Saint-Timothėe et préparé un dépliant où on peut rechercher les plus beaux arbres de ces parcs. Ils ont aussi fait un relevé des arbres existants devant les maisons de certains quartiers de Salaberry-de-Valleyfield. Ces outils permettront   Crivert d'organiser une activité future.



# Activités Crivert (suite)

## Éducation

- **Dém'eau** : démonstration auprès d'un groupe du Carrefour Jeunesse emploi.
- **Plantation** : Crivert a fourni une centaine d'arbres venant du Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune aux groupes de 5ème et 6ème des écoles Elisabeth Monette et Marie Rose. L'activité était organisée par les Amis du parc des Îles de Saint-Timothée en juin. Crivert a fait la démonstration de planter un arbre et les enfants aidés de parents, de bénévoles, d'enseignants ont accompli sérieusement la tâche.



## Rencontre des groupes environnementaux de la région



Crivert et quelques autres groupes ont organisé pour une deuxième fois, une rencontre des groupes environnementaux de la Vallée-du-Haut-Laurent le 6 novembre afin de

souligner l'année internationale de la biodiversité. Quarante personnes ont participé à ce rendez-vous où trois conférenciers nous ont parlé de la richesse de cette biodiversité et des craintes face à la disparition de certaines plantes ou écosystèmes.

- Conférence de Louise Gratton (directrice de la science, conservation de la nature Canada, région du Québec) : les points chauds de la biodiversité dans la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.
- Conférence de Yves Gagnon (auteur et jardinier biologique) : l'impact de l'agriculture intensive sur la biodiversité.
- Conférence de René Dulude (ingénieur forestier) : la forêt et la biodiversité de la région.

L'après-midi, les participants répartis dans trois ateliers ont souligné tous les endroits dans la région qui leur semblaient importants à conserver et ont fait des recommandations pour atténuer ou éliminer certains problèmes environnementaux de la région. Le comité organisateur a maintenant de bons outils pour préparer un plan d'action.

## Rencontres

- **CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent** : le 10 juin, Crivert a participé au 2ème Forum des partenaires de la Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire CRRNT, pour discuter d'une vision pour le développement durable des ressources naturelles. Le 25 novembre, Crivert a assisté à une présentation sur le transfert des connaissances : portrait de la forêt précoloniale, sites prioritaires pour la conservation, écosystèmes forestiers exceptionnels, guide des pratiques et regards sur l'avenir.
- **Comités divers** : comité ZIP haut-Saint-Laurent, comité environnement de la MRC Beauharnois-Salaberry, comité CeZinc, Comité environnemental des usines PPG et Canexus.



# Activités Crivert (suite)

## Visites

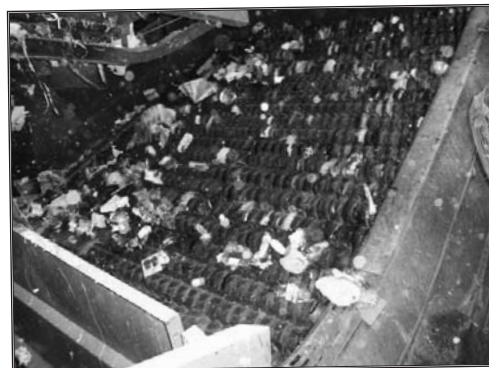
- **Maison écologique CIER** (voir article).
- **Site d'enfouissement des matières résiduelles de la MRC Beauharnois-Salaberry** à Sainte Sophie. Une visite était organisée par la MRC Beauharnois-Salaberry. Le site est situé à 1h30 de Salaberry-de-Valleyfield dans les Laurentides. L'enfouissement est une des solutions encore utilisée au Québec. Cela coûte de plus en plus cher, de 30\$ la tonne en 1990 on est arrivé à près de 150\$ en 2010. Toutes les installations sur le site pour répondre aux normes environnementales ont un prix mais on prend les moyens pour éviter la contamination du sol, de l'eau et de l'air. Le site appartenant à la compagnie Waste Management, cotée à la bourse, reçoit 500 000 tonnes de déchets annuellement et peut fonctionner encore 25 ans. Le sol est protégé par cinq membranes, les gaz sont captés et valorisés sur les sections fermées, mais seulement la moitié du gaz est envoyée à l'usine Cascades de Saint-Jérôme, l'autre moitié est brûlée en torche puisqu'il n'y a pas d'autres débouchés pour l'instant. Les déchets sont écrasés au fur et à mesure de leur arrivée et recouverts de terre tous les soirs pour éviter la visite des oiseaux. Le lixiviat est recueilli et traité à l'usine d'épuration située sur le site et les boues sont remises au site.



On se fait une idée peu réjouissante d'un site d'enfouissement mais là je fus plutôt surprise par la propreté du site et par l'organisation. La grandeur impressionne, les camions font beaucoup de route, la quantité des déchets augmente toujours malgré les programmes de récupération et cela coûte de plus en plus cher. Quand viendra-t-il le temps où l'on n'enfouira plus rien?

- **Visite du centre de tri des matières recyclables de la ville de Montréal** : Rebus solides canadiens, TIRU

Chaque jour, le centre de récupération de Montréal reçoit en moyenne 150 camions de matières récupérées par la collecte sélective. Une vingtaine de camions de matières triées repartent vers les usines de recyclage.



## Dossiers suivis

- **Boues d'épuration** ou MRF matière résiduelle fertilisantes dans la région de Huntingdon.
- **Mémoires** : Crivert a déposé au BAPE (bureau d'audiences publiques sur l'environnement) un mémoire sur la proposition de décontamination des berges au bord de l'ex usine Elkem ainsi que sur les gaz de schiste. Pour ce dernier sujet, consultez sur Google [www.cyberpresse.ca/artistes](http://www.cyberpresse.ca/artistes) et vous pouvez signer la pétition qui y est attachée.



Pour vous abonner  
et / ou  
devenir membre

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone résidence

Téléphone travail

Fax

Adresse électronique

Coût par année: 10\$  
Faire votre chèque  
(ou mandat postal) payable à Crizvert

Retourner à:  
Crizvert inc.  
28, rue St-Paul local 202  
Valleyfield, Qc  
J6S 4A8  
Tél.: (450) 371-2492  
Fax: (450) 371-7599

## Lecture

- **Le grand mensonge vert** de Sébastien Trudel et Cathy Noël, édition transcontinentale : comment s'y retrouver pour être sûr d'acheter comme il faut sans se faire avoir.
- **Perdus dans la nature** de François Cardinal, Éditions Québec Amérique. Les jeunes ne jouent plus dehors. Or l'humain ne peut s'épanouir sans la nature. C'est sur ce constat que repose l'essai de François Cardinal.
- **Face aux arbres** du chercheur Christophe Drénou, Édition Ulmer On y retrouve la vie de l'arbre à partir du fonctionnement de son système racinaire, de la croissance de ses branches et de plusieurs aspects de sa vieillesse. Livre exceptionnel.
- **Nunavick, Québec inconnu** de Mario Faubert. L'aviateur et photographe aérien fait découvrir les beautés insoupçonnées du Grand Nord québécois dans un beau livre à mi-chemin entre l'album naturaliste et le livre d'art.
- **La révolution des gaz de schiste** de Normand Mousseau, Éditions Multimondes, 168 pages. L'auteur décrit le panorama énergétique mondial et définit la place du Québec. Il dénonce les trop faibles redevances demandées aux compagnies gazières, la loi des mines désuète et les impacts dommageables à l'environnement.

## Cinéma québécois

- **Chercher le courant** de Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere, ce film sera présenté au cinéma ONF à partir du 28 janvier 2011. Basé sur le harnachement de la rivière La Romaine et portant sur l'enjeu du développement des énergies renouvelables au Québec le film a remporté le Prix du Public des RIDM en plus de recevoir une mention spéciale dans la catégorie « Éco-Caméra ».

## Bricolage

Ornements écolo :  
[www.dixmillevillages.com](http://www.dixmillevillages.com)

## Exposition

- Musée de la civilisation de Québec: thèmes se rapportant à la nature, 24h de biodiversité en photos, Aqua, un voyage au cœur de l'eau, Nourrir son monde, Territoires.

## Conférence

- **Steven Guilbeault** : cofondateur, coordonateur général adjoint d'Equiterre prononcera une conférence le mercredi 12 janvier, 19h, salle Albert Dumouchel du Cegep de Salaberry-de-Valleyfield au profit des jeux du Québec « Esprit sain dans un corps sain, dans un environnement sain ».

Francine Poupard

